

Alliance pour la Riposte contre l'Infodémie en Afrique

Réseau géré par l'OMS



Rapport sur les tendances infodémiques de
l'AIRA du **20 au 31 Janvier 2025**
(Rapport hebdomadaire n°148)

Principales préoccupations

[Désinformation sur la légitimité de l'épidémie de maladie à virus du Soudan en Ouganda](#)

De fausses affirmations selon lesquelles la maladie à virus du Soudan serait un stratagème du gouvernement pour obtenir des fonds d'urgence circulent en ligne.

[Diminution de la couverture médiatique et de l'engagement du public en Afrique concernant l'épidémie de fièvre de Marburg en Tanzanie](#)

Les questions sur les signes et les symptômes de la maladie à virus de Marburg représentent 12 % des conversations surveillées.

[Les internautes africains commentent la suspension de l'aide étrangère américaine](#)

Les utilisateurs en ligne discutent de la suspension de l'aide étrangère américaine et de son impact sur les systèmes de santé en Afrique et sur la sécurité sanitaire mondiale.

Guide de référence

| | |
|--|-------|
| <u>Désinformation sur la légitimité de l'épidémie de maladie à virus du Soudan en Ouganda</u> | Pg.3 |
| <u>Diminution de la couverture médiatique et de l'engagement du public en Afrique concernant l'épidémie de fièvre de Marburg en Tanzanie</u> | Pg. 5 |
| <u>Les internautes africains commentent la suspension de l'aide étrangère américaine</u> | Pg. 9 |

Tendances à surveiller

| | |
|--|--------|
| <u>La vidéo virale d'un anti-vaccin africain connu circule à nouveau en ligne et hors ligne après un premier partage en mai 2024</u> | Pg. 10 |
|--|--------|

| | |
|--|--------|
| <u>Ressources clés</u> | Pg. 11 |
|--|--------|

| | |
|---|--------|
| <u>Méthodologie</u> | Pg. 13 |
|---|--------|

les Tendances de l'infodémie en santé publique dans la Région Afrique

Ce rapport hebdomadaire fournit des informations clés et des recommandations opérationnelles basées sur les données d'écoute des réseaux sociaux du 20 au 31 janvier 2025 en Afrique. Pour plus d'informations, contactez l'équipe AIRA de l'OMS : Elsa Maria Karam, Karame@who.int, Salif Diarra diarrasa@who.int, Elodie Ho hoelodie@who.int

Uganda, Kenya

Désinformation sur la légitimité de l'épidémie de maladie à virus du Soudan en Ouganda

Engagement / Ouganda : **21 publications, 6480 mentions J'aime, 2548 commentaires**

- Sur Facebook et X, de nombreux Ougandais affirment que l'épidémie de la maladie à virus Soudan (SVD) a été fabriquée par le ministère de la Santé afin d'obtenir des fonds d'urgence après des réductions de financement du gouvernement américain. Les internautes se plaignent du fait que les autorités sanitaires de l'Ouganda dépendent de l'aide étrangère à des fins personnelles, ce qui peut compromettre la confiance dans la gestion des crises sanitaires par le gouvernement. [[LIEN](#), [LIEN](#)]
- Les utilisateurs sont de plus en plus sceptiques face aux crises sanitaires qui apparaissent « soudainement » (mpox et SVD). Le calendrier de ces crises a suscité des soupçons selon lesquels elles pourraient être utilisées pour rallier du soutien ou obtenir des financements avant la période électorale. [[LIEN](#), [LIEN](#), [LIEN](#)] Certains commentaires mettent en évidence un manque de connaissances, les internautes se demandant pourquoi l'épidémie est appelée « maladie à virus Soudan ». [[LIEN](#)]

Engagement / Kenya : **11 publications, 4271 mentions J'aime, 608 commentaires**

- Les internautes kényans ont exprimé leur scepticisme quant au moment où la maladie à virus Soudan est apparue en Ouganda, beaucoup suggérant qu'il s'agit d'une tactique motivée par des raisons politiques. Certains ont spéculé que l'épidémie pourrait être utilisée pour justifier des confinements ou contrôler le paysage politique. Ces commentaires reflètent une tendance à associer les crises de santé publique à des manœuvres politiques, bien que ces affirmations ne reposent sur aucune preuve. La méfiance croissante envers les autorités locales aggrave encore cette perception. [[LIEN](#), [LIEN](#), [LIEN](#), [LIEN](#)]

En quoi cela est-il préoccupant ?

- Contexte épidémiologique : La Secrétaire permanente du ministère de la Santé, le Dr Diane Atwine, a confirmé sur X le 30 janvier l'épidémie de la maladie à virus Soudan à Kampala, en Ouganda, après vérification par trois laboratoires nationaux de référence. Le premier cas confirmé est un infirmier de 32 ans de l'hôpital national de référence de Mulago, qui a cherché un traitement dans

plusieurs établissements de santé ainsi que chez un guérisseur traditionnel.

[[LIEN](#), [LIEN](#), [LIEN](#)]

- Paysage urbain et pression sur le système de santé** : Cette épidémie survient dans un système de santé déjà sous pression, qui luttait encore contre l'épidémie de mpox. De plus, le fait qu'elle touche **Kampala**, la capitale de l'Ouganda, est particulièrement préoccupant. Le cas index a également visité d'autres villes comme Mbale, augmentant ainsi le risque d'exposition et de propagation. La densité de population, les connexions internationales et l'environnement urbain favorisent une propagation rapide de la maladie, compliquant encore davantage sa maîtrise. [[LIEN](#)]

- Connaissances, attitudes et pratiques (KAP) des guérisseurs traditionnels face à la maladie à virus Soudan** : Une étude menée par l'Institut national de santé publique de l'Ouganda en septembre 2022, intitulée *Connaissances, attitudes et pratiques des guérisseurs traditionnels face à la maladie à virus Ebola dans les communautés affectées*, a révélé que les guérisseurs traditionnels sont souvent le premier point de contact pour de nombreuses personnes cherchant des soins. Ils jouent un rôle essentiel dans la formation des comportements sanitaires et influencent les attitudes locales à l'égard de la prévention et du traitement des maladies. Bien qu'ils aient une bonne compréhension d'Ebola (symptômes, modes de transmission, sources d'information), un nombre significatif d'entre eux **ne respecte pas** les bonnes pratiques de prévention des infections. [[LIEN](#)]

- Méfiance envers les autorités sanitaires en Ouganda** : La méfiance envers les autorités sanitaires en Ouganda n'est pas un phénomène récent, mais un problème persistant. Plusieurs rapports d'AIRA ont documenté cette défiance lors de diverses épidémies dans le pays (fièvre jaune, maladie à virus Ebola). Des études et rapports publiés [[LIEN](#), [LIEN](#)] montrent qu'au cours de la pandémie de COVID-19, des interrogations importantes ont émergé sur la gestion et l'utilisation des fonds d'aide liés à la pandémie, sans transparence ni responsabilité claire. Cela a érodé la confiance du public, les citoyens mettant en doute l'intégrité du ministère de la Santé (MoH). De même, lors de l'épidémie de maladie à virus Soudan en 2022, les tensions signalées entre le MoH et les partenaires de développement ont renforcé cette méfiance.

- Impact des réductions de financement du gouvernement américain** : La diminution de l'aide étrangère des États-Unis a alimenté des théories du complot et des

souçons publics selon lesquels les urgences sanitaires, comme l'actuelle épidémie de maladie à virus Soudan, seraient artificiellement créées pour justifier la nécessité d'un financement international. Cette perception est particulièrement dommageable car elle sape la crédibilité des autorités sanitaires **au moment où elles en ont le plus besoin** pour contenir l'épidémie. [[LIEN](#), [LIEN](#)]

Que pouvons-nous faire ?

- Collaboration avec les guérisseurs traditionnels** : Co-concevoir des messages et mobiliser les membres de la communauté sur les risques, le traitement et la prévention du virus.
- Voix de confiance** : Impliquer les leaders communautaires, y compris les chefs religieux, les influenceurs locaux et les figures respectées, afin qu'ils plaident pour la diffusion d'informations exactes sur l'épidémie. Étant des voix de confiance au sein des communautés, ils jouent un rôle clé dans la lutte contre la désinformation.
- Qu'est-ce que la maladie à virus Soudan (SVD) ?** : Répondre aux questions courantes, notamment sur la nomenclature de la maladie à virus Soudan, ses symptômes et sa différence avec d'autres fièvres hémorragiques virales (FHV). Expliquer pourquoi elle est spécifiquement appelée "**maladie à virus Soudan**" pourrait combler le manque de connaissances identifié dans certains commentaires en ligne. Répondre aux préoccupations du public concernant le **timing** de l'épidémie pourrait également atténuer la désinformation liant cette crise sanitaire aux prochaines élections générales.
- Les rumeurs précédentes sur la maladie à virus Soudan sont des données essentielles** : [En 2022, des rumeurs et de la désinformation ont circulé sur l'épidémie de SVD, provoquant une forte panique en Ouganda](#). Ces fausses informations concernaient notamment les rituels funéraires, le trafic d'organes, des profits présumés pour les autorités ougandaises et le vaccin candidat. Les agents d'écoute sociale doivent prêter une attention particulière à ces préoccupations et surveiller si ces rumeurs resurgissent dans les communautés afin de mieux les prévenir.

Tanzanie, Kenya

Diminution de la couverture médiatique et de l'engagement du public en Afrique concernant l'épidémie de fièvre de Marburg en Tanzanie

Engagement / Tanzanie : 18 publications, 4338 mentions J'aime, 846 commentaires

- Au cours des 10 derniers jours, l'intérêt des médias et du public pour le virus de Marburg a fortement augmenté dans plusieurs pays africains les 20 et 21 janvier 2025, avec 158 articles publiés et 5,2k interactions sur les réseaux sociaux, en réaction à l'épidémie en Tanzanie. Cependant, la couverture médiatique et l'engagement du public ont rapidement diminué après le 22 janvier, suggérant une baisse de l'attention du public. Cette tendance met en évidence la nécessité d'une communication des risques et d'un engagement communautaire soutenus pour maintenir la sensibilisation au virus de Marburg. *(Voir Figure 1 ci-dessous)*

- Parmi les publications surveillées qui ont suscité des interactions sur Facebook et X, environ 12 % des utilisateurs ont demandé plus de détails sur la maladie, ses signes et symptômes, son traitement et les mesures préventives. [Exemples [LIEN](#), [LIEN](#), [LIEN](#)]

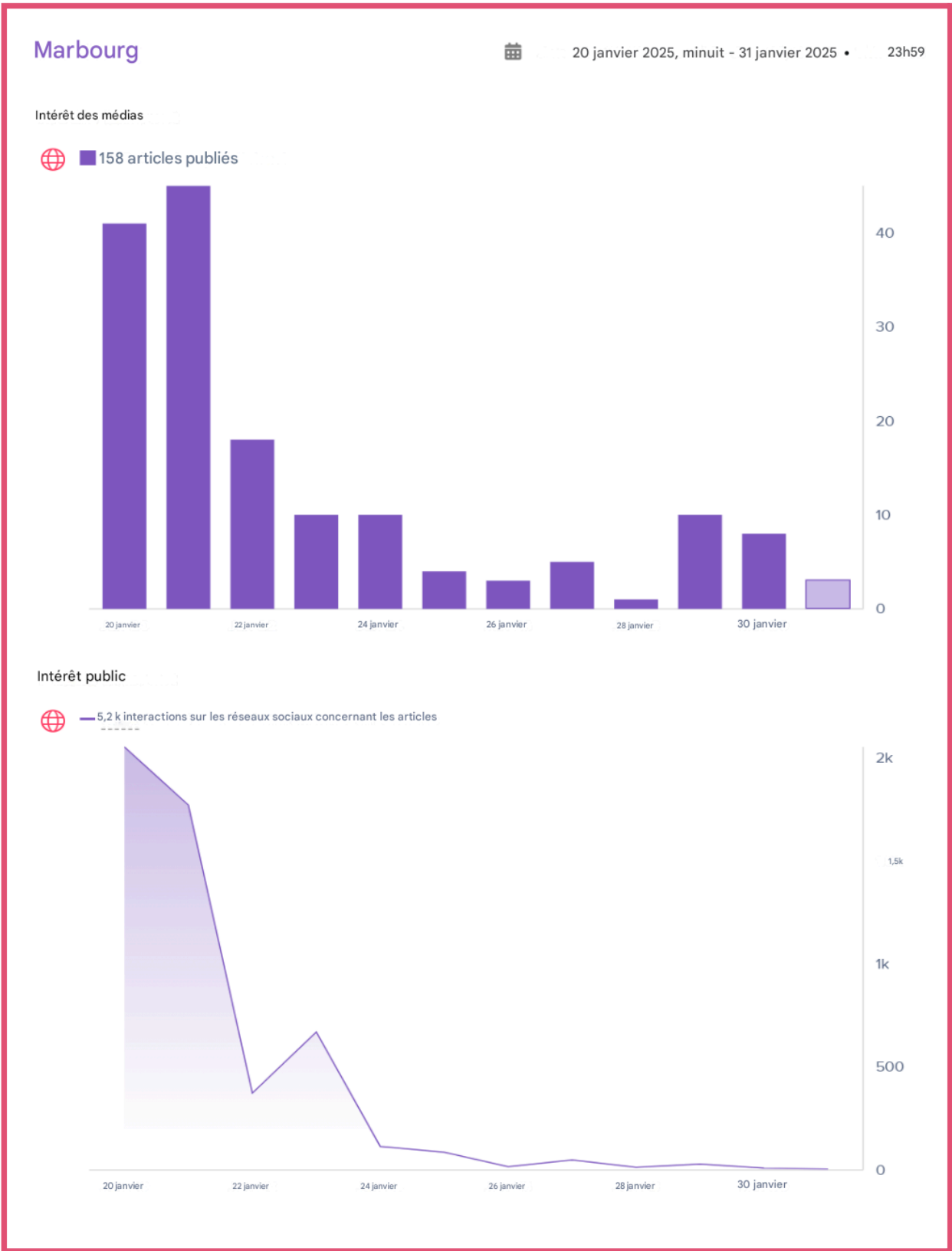


Figure 1 : Source NewsWhip : engagement des médias et du public concernant la maladie à virus Marburg (MVD) du 20 au 31 janvier en Afrique

Engagement / Kenya : 8 publications, 1428 mentions J'aime, 214 commentaires

- Les discussions en ligne des utilisateurs kényans sur l'épidémie de la maladie à virus Marburg en Tanzanie sont **dominées par des commentaires politiques** plutôt que par des débats sur la gravité de la maladie elle-même. De nombreux utilisateurs expriment une **méfiance envers la capacité de leur gouvernement** à gérer les épidémies, en faisant référence aux politiques et à la gouvernance passées. Certains spéculent sur **des agendas cachés et des influences extérieures**, et propagent des théories du complot dans leurs commentaires. Des inquiétudes émergent également concernant **le contrôle des frontières et la vaccination**, avec une opposition manifeste de certains utilisateurs aux vaccins. Cependant, dans l'ensemble, le discours reflète un mélange de **scepticisme, de frustration politique et une tendance à inscrire les crises sanitaires dans un débat plus large sur la gouvernance et le leadership**, plutôt que de se concentrer sur les mesures de santé publique.

En quoi cela est-il préoccupant ?

- Épidémiologie** : Au **29 janvier 2025**, le **rapport de situation** sur l'épidémie de **maladie à virus Marburg (MVD)** dans la région de **Kagera** indique un total de **68 cas suspects**. Parmi eux, **deux cas ont été confirmés en laboratoire** comme étant des infections à MVD. L'épidémie a entraîné **10 décès**, dont **huit sont survenus avant la détection officielle de l'épidémie**. Ces décès précoces ont été classés comme **cas probables**, en raison de leur lien épidémiologique avec les infections confirmées. [\[LIEN\]](#)
- Les frontières non officielles augmentent le risque de transmission** : La région de **Kagera** partage plusieurs **passages frontaliers non officiels** avec les pays voisins, ce qui **accroît le risque de transmission transfrontalière** du virus de Marburg. Le **principal passage officiel** se trouve à **Mutukula**, qui possède un **poste-frontière unique (OSBP)** et voit transiter **plus de 400 véhicules par jour** dans le cadre du **Corridor central de la Communauté d'Afrique de l'Est**. Un autre point clé est **Murongo**, dans le **district de Kyerwa**, qui **ne possède pas d'OSBP** mais entretient des liens commerciaux importants avec **Kigoma et le Burundi**. Cependant, **de larges sections de la frontière restent non délimitées**, avec de nombreux **passages informels**, notamment à **Bugango et Mutukula**, où les **liens familiaux, de parenté et commerciaux transfrontaliers sont fréquents**, selon la plateforme *Social Science in Humanitarian Action*. [\[LIEN\]](#)

Que pouvons-nous faire ?

- Répondre aux lacunes d'information sur les signes et symptômes :**
Créer des supports multilingues adaptés aux différentes populations, en utilisant un langage simple et clair, des visuels et des vidéos pour garantir une compréhension et une accessibilité accrues sur la maladie à virus Marburg.
- Écoute sociale :** Utiliser des outils d'écoute sociale pour suivre les discussions sur le virus de Marburg sur les plateformes numériques afin d'évaluer les perceptions du public et comparer l'engagement des médias et du public sur ce sujet.

Lesotho, Tanzanie, Malawi, Kenya, Sud Africa, Botswana, Nigeria

Les internautes africains commentent la suspension de l'aide étrangère américaine à la lutte contre les crises de santé publique.

Engagement : **17 publications, 73 706 mentions J'aime, 47 506 commentaires**

- À la suite de l'annonce du président **Trump** concernant le **retrait des États-Unis de l'OMS**, les utilisateurs en ligne de divers pays africains ont exprimé une large gamme de réactions.
- Certains se sont montrés **très préoccupés** par les **conséquences potentielles** pour leurs systèmes de santé, en particulier la **réduction du financement** de programmes de santé essentiels comme la **lutte contre le VIH/SIDA, le contrôle du paludisme et l'accès aux vaccins**.
- D'autres ont qualifié cette décision de **néfaste pour les efforts mondiaux en matière de santé**, avertissant qu'elle pourrait **affaiblir la coordination internationale** dans la lutte contre les maladies infectieuses. [[LIEN](#), [LIEN](#), [LIEN](#)]
- Beaucoup d'internautes ont débattu sur la responsabilité et l'autonomie des pays africains, suggérant que des nations comme le Kenya, la Tanzanie et le Nigeria devraient se concentrer sur le développement de leurs propres solutions de santé, notamment la fabrication de kits de dépistage et d'antirétroviraux (ARV). Il y a un fort appel à une prise de responsabilité des pays africains, insistant sur :
 - Une meilleure gouvernance et une responsabilisation accrue
 - Le développement durable et des solutions locales
 - Plus d'innovation en Afrique, au lieu d'une dépendance aux donateurs internationaux [[LIEN](#), [LIEN](#), [LIEN](#)]

En quoi cela est-il préoccupant ?

- Impact sur les systèmes de santé mondiaux : Perturbation des programmes de santé essentiels : Les inquiétudes concernant l'interruption des programmes de santé critiques, en particulier les initiatives contre le VIH/SIDA, la tuberculose et le Mpox, sont actuellement très répandues. Cette annonce crée une incertitude au sein du système de gouvernance de la santé mondiale.
- Amplification de la désinformation : Les affirmations trompeuses sur le rôle et l'efficacité de l'OMS pourraient éroder la confiance du public dans les institutions de santé et leurs recommandations. Cela ne nuit pas seulement à la crédibilité des organismes de santé, mais impacte directement la qualité des soins, la réponse aux crises sanitaires et la capacité à sauver des vies.
- Engagement élevé et besoin d'informations supplémentaires : L'inquiétude croissante autour des programmes de santé essentiels pourrait s'intensifier à mesure que davantage de personnes prennent conscience des risques liés à ces perturbations. L'anxiété du public pourrait augmenter face aux risques de réduction du financement, de coopération internationale limitée et d'instabilité des systèmes de santé. Cela pourrait engendrer un sentiment général d'insécurité, particulièrement dans les communautés déjà vulnérables aux maladies comme le VIH/SIDA, la tuberculose et le Mpox.

Tendances à surveiller

Une vidéo virale de 2024 d'un anti vaccin africain connu circule à nouveau en ligne et hors ligne.

- Une **vidéo de 10 minutes** mettant en scène un **médecin kényan**, membre du groupe de désinformation *Children Health Defense (CHD)*, a été **amplifiée** sur **Instagram, X et WhatsApp**. Cette vidéo est un enregistrement de son discours lors de la **2^e Conférence interparlementaire africaine sur les valeurs familiales et la souveraineté**, tenue en **Ouganda du 1^{er} au 3 mai**. Les **fausses affirmations** contenues dans cette vidéo ont déjà été largement **démenties**. [[LIEN](#), [LIEN](#), [LIEN](#)]
- La vidéo **propage une fausse information** selon laquelle **le Kenya se serait retiré de l'Organisation mondiale de la santé (OMS)**. Ce récit pourrait être influencé par la récente décision des **États-Unis de quitter l'OMS sous l'administration Trump**, qui a alimenté une **narrative rejetant la gouvernance mondiale** au profit de la **souveraineté nationale**, notamment en matière de santé. [[LIEN](#)]

- En seulement **quatre jours**, la vidéo a généré **plus de 244 000 interactions** et a été partagée par des comptes **généralement non associés à la désinformation**, mais plutôt axés sur le **mode de vie et la culture africaine**. [[LIEN](#), [LIEN](#)]

Resources clés

Mpox

Resources for social listening analysts

- [WHO](#), Public health taxonomy for social listening on mpox conversations

Resources for journalists & fact checking

- [Internews](#), reporting on mpox, a guide for journalists
- [WHO](#), comprehensive list of mpox webinar series
- [AFP Fact check](#), WHO mpox emergency declaration does not advise lockdowns
- [DW](#), Fact check: No link between mpox and COVID vaccination
- [DW](#), Fact check: Four fakes about mpox

Resources/Content for social media

- [Viral Facts Africa](#), mpox social media kit with engaging explainers and debunks
- [WHO](#), LIVE: Q&A on #mpox. Join us and #AskWHO your questions!
- [WHO](#), Episode #124 - mpox: what you need to know

Technical update

- [WHO](#), Strategic framework for enhancing prevention and control of mpox
- [WHO](#), Mpox in the Democratic Republic of Congo
- [Africa CDC](#), Mpox situation in Africa
- [WHO](#), Multi-country outbreak of mpox, External situation report#44 - 23 December 2024

Public health guidance/RCCE

- [WHO](#), the Global Mpox Dashboard
- [WHO](#), Risk communication and community engagement (RCCE) for monkeypox outbreaks: interim guidance, 24 June 2022.
- [WHO](#), Public health advice for sex workers on mpox
- [WHO](#), Considerations for border health and points of entry for mpox: interim guidance
- [WHO](#), Community protection for the mpox response: a comprehensive set of actions
- [SSHAP](#), Mpox question bank: Qualitative questions for community-level data collection

Mpox vaccines

- [WHO](#), Mpox Q&A, vaccines
- [WHO](#), Mpox immunization

Marburg Virus Disease (MVD)

Resources for journalists & fact checking

- [WHO](#), MVD fact sheet
- [WHO](#), MVD Q&A

Resources/Content for social media

- [Viral Facts Africa](#), MVD social media kit with engaging explainers

Sudan virus disease (SVD)

Resources for journalists & fact checking

- [WHO](#), SVD Uganda
- [WHO](#), SVD Uganda 2022

Resources/Content for social media

- [Viral Facts Africa](#), SVD social media kit with engaging explainers

Public health guidance/RCCE

- [SSHAP](#), Ebola (Sudan strain) outbreak in Uganda

Méthodologie

Le processus d'écoute sociale repose sur une combinaison d'analyses des réseaux sociaux menées pour les pays francophones, anglophones et lusophones. Les engagements, également appelés interactions, font référence au nombre de mentions J'aime, commentaires, réactions et partages sur une publication.

Cependant, cette mesure de l'engagement n'est pas parfaite :

- Certains utilisateurs ont pu voir la publication sans interagir avec elle ;
- Commenter ou partager une publication peut constituer une forme d'engagement plus significative qu'une simple réaction ;
- Nous ne distinguons pas systématiquement les différents types de réponses générées par chaque interaction (par exemple, une publication contenant de la désinformation peut aussi être contredite ou démystifiée dans les commentaires).

Nous cherchons à atténuer ces limites en :

- Analysant les commentaires et surveillant les réactions pour évaluer qualitativement la réponse à chaque publication ;
- Évaluant la vitesse de propagation d'une publication (c'est-à-dire la rapidité avec laquelle elle obtient des réactions, des mentions J'aime et des partages) et la récurrence de certains thèmes ;
- Identifiant si la publication est partagée sur plusieurs plateformes et sources (engagement large) ou si elle attire une attention élevée au sein d'une seule communauté ou plateforme (engagement cloisonné).

Les rapports de surveillance sont produits en utilisant NewsWhip Analytics et Google Trends.

Limites et biais des données :

- Les données peuvent être biaisées en faveur des médias traditionnels et des pages officielles, car elles ne prennent pas en compte le contenu circulant sur les plateformes fermées ou les groupes privés (ex. groupes Facebook privés).
- Nous nous appuyons également sur des questionnaires de l'infodémie basés au Nigeria, en République Démocratique du Congo et au Kenya, qui apportent des informations sur les tendances nationales de l'infodémie et sur le contenu hors ligne.
- En produisant plus de contenu, nous cherchons à trianguler et corroborer les informations entre ces différentes sources afin de renforcer notre réponse à l'infodémie.